

LE PROPAGATEUR

Vol. IV

NOVEMBRE 1907

No 11

Chronique mensuelle. — Les qualités de l'éducateur. (Suite.)
Le mur aux giroflées.

CHRONIQUE MENSUELLE

SOMMAIRE : — Adhésion de l'épiscopat canadien à l'Encyclique du Souverain Pontife. — Mgr Bruchési au Pape. — Un P-tras, ibi cicsâ. — Le Pape et M'ndick. — Le miracle de saint Janvier. — Le catholicisme en Russie. — Le catholicisme en Australie. — Les miracles de Jeanne d'Arc. — La *Savoyarde*. — La maladie du sommeil. — L'œuvre de la *Bonne Presse* en France. — Une belle page du *Correspondant*. — Opinion du gouverneur de Madagascar. — La conquête du peuple, sa nécessité (M. de Mun). — Les trois premiers volumes de la correspondance de la reine Victoria. — Quelques informations : à propos des journalistes de France, de la diminution de l'importance du français, de Césaire et de Rockefeller, des accidents, de la télégraphie sans fil et de la transmission des photographies à distance. — M. le Dr Daudelin, représentant des Etats-Unis à Bordeaux pour l'Exposition maritime. — Le monument Montcalm. — M. Benoît Sylvaïn et le relèvement des noirs. — Les responsabilités dans l'accident du Pont de Québec. — Un nouvel évêché. — M. le chanoine Jasmin. — La fête de la "gerbe" à Saint-Paul l'Ermite. — La première neige. — L'incendie de la Longue-Pointe. — Pour les morts.

Lors de leur dernière réunion à Québec, en septembre, pour le Conseil de l'Instruction Publique, Nos Seigneurs les archevêques et évêques du Canada français ont adressé au Saint-Père, Pie X, une lettre collective, fort remarquable de fond et de forme, dans laquelle nos Pasteurs — au nombre de quatorze — donnent à Sa Sainteté "l'assurance de leur adhésion pleine et entière aux derniers enseignements émanés de la chaire apostolique," par lesquels, comme l'on sait, l'Eglise a condamné les erreurs modernistes.

L'esprit de nouveauté — lit-on dans ce grave document — l'esprit de nouveauté qui travaille si profondément notre époque, ne s'est par arrêté là! (aux erreurs condamnées par le Syllabus de Pie IX). Il s'est mis à la recherche de nouveaux systèmes et il a engendré de nouvelles erreurs, plus graves, plus pernicieuses, plus radicales encore que les précédentes.

Sous le couvert d'une philosophie relativiste et évolutionniste, qui donne place à toutes les opinions et consacre toutes les aberrations, on s'est attaqué à la notion fondamentale de la foi. On a nié son immutabilité; on a fait des dogmes chrétiens un produit variable de l'effort subjectif de la conscience toujours en travail de nouvelles conceptions scientifiques et religieuses.

Ce système novateur, appliqué à l'Eglise, porte directement atteinte à son organisation et entame l'efficacité de son magistère sacré! Il ne respecte pas même l'inviolable autorité des Divines Ecritures et des Traditions autorisées par lesquelles il a plu à l'Esprit-Saint de nous manifester la vraie doctrine.